ATTESTATION DE PUBLICATION
Akofena n°19, Vol.1 | Soumission : 11-11-2025 | Évaluation : 19-12-2025 | Publication : 31-03-2026

ANALYSE MORPHOSEMANTIQUE DE LA TERMINOLOGIE DES DERMATOSES EN LANGUE KROUMEN

Assouan Pierre ANDREDOU
Université Félix Houphouët-Boigny
ORCID iD: 0009-0002-1061-3890
pierreandredou@yahoo.fr
&
Kouassi Cyrille LOUA
Université Félix Houphouët-Boigny
ORCID iD: 0009-0001-9399-9719
kouassi.loua@outlook.com

Résumé : Le kroumen est une langue ivoirienne du groupe kru, principalement parlée dans le sud-ouest de la Côte d'Ivoire. À tradition essentiellement orale, cette langue joue un rôle central dans les interactions sociales quotidiennes, notamment dans le domaine de la santé, où elle constitue un vecteur privilégié de communication entre les populations locales. Cette étude vise à identifier et à de décrire les procédés divers linguistiques mobilisés par les locuteurs kroumen pour la dénomination des affections cutanées. Elle met en évidence les ressources internes de la langue. L'analyse repose sur un corpus recueilli lors d'enquêtes de terrain menées auprès de locuteurs natifs, à partir d'entretiens semi-directifs. Le cadre théorique articule deux approches complémentaires : la terminologie culturelle, qui met l'accent sur l'ancrage socioculturel des désignations, et la néologie lexicale, qui permet d'analyser les mécanismes de création terminologique. L'analyse du corpus montrent que la terminologie dermatologique dans ladite langue repose sur une diversité de procédés morphologiques. Nous avons entre autres, les nominaux simples, la composition (simple et complexe). À ces mécanismes de formation lexical s'ajoute une néologie sémantique fondée sur des mécanismes métaphoriques et métonymiques, qui traduisent une conceptualisation des maladies étroitement liée à l'expérience corporelle et aux représentations culturelles des locuteurs. L'étude révèle ainsi que la langue kroumen dispose d'un système terminologique cohérent et fonctionnel, capable d'exprimer des réalités médicales spécialisées. Cette recherche met en lumière l'importance de la valorisation des langues locales dans la communication médicale et ouvre des perspectives pour l'amélioration des échanges entre locuteurs kroumenphones et professionnels de santé francophones.

Mots-clés : dermatologique, kroumen, morphosémantique, néologie sémantique, terminologie

MORPHOSEMANTIC ANALYSIS OF DERMATOLOGICAL TERMINOLOGY IN THE KROUMEN LANGUAGE

Abstract: Kroumen is an Ivorian language belonging to the Kru group, primarily spoken in the southwestern region of Côte d'Ivoire. With a predominantly oral tradition, this language plays a central role in everyday social interactions, particularly in the health domain, where it serves as a primary medium of communication among local populations. This study aims to identify and describe the various linguistic strategies employed by Kroumen speakers in naming skin disorders, highlighting the language's internal resources. The analysis is based on a corpus collected during fieldwork through

semi-structured interviews with native speakers. The theoretical framework combines two complementary approaches: cultural terminology, which emphasizes the sociocultural grounding of designations, and lexical neology, which facilitates the examination of terminological creation processes. Corpus analysis reveals that dermatological terminology in Kroumen relies on a diversity of morphological mechanisms, including simple nouns and both simple and complex compounds. In addition to these lexical formation processes, semantic neology reflects a conceptualization of diseases closely linked to bodily experience and the cultural representations of speakers. The study demonstrates that Kroumen possesses a coherent and functional terminological system capable of expressing specialized medical realities. This research underscores the importance of promoting local languages in medical communication and suggests avenues for improving interactions between Kroumen-speaking communities and Francophone health professionals.

Keywords: dermatology, Kroumen, morphosemantics, semantic neology, terminology

Introduction

Dans le domaine des sciences médicales, les langues locales occupent une fonction primordiale (Eppié 2024) Non seulement c'est par la langue que se fait l'identification et l'expression des problèmes de santé que l'homme ressent et pour lesquels il va donc demander secours à ceux qui l'entourent, mais c'est aussi par la langue que s'effectue tout le processus d'éducation et d'information, qui jouent un rôle fondamental dans le développement sanitaire. De nombreux malades n'ont pas pu bénéficier du traitement qui aurait pu les soigner, faute d'avoir été compris. De même, nombre de médecins ne parviennent pas à exercer pleinement leur art ni à tirer profit des avancés de la science médicale moderne, parce qu'ils ne comprennent pas toujours, parfois même à leur insu, ce que l'on cherche à leur communiquer. Par ailleurs, plusieurs programmes d'actions sanitaires n'ont pas produit les résultats attendus en raison d'une incompréhension entre les différents interlocuteurs (Dakaté, 1988). Ces constats mettent en évidence l'importance effective de la communication, notamment à travers la langue, dans le domaine médical. Le rôle du langage dans la médecine ne se limite pas seulement à l'expression des symptômes ou à la prescription des traitements. Il s'étend également à la terminologie utilisée pour décrire les pathologies, les traitements et les processus de guérison. En Afrique, et notamment en Côte d'Ivoire, les langues ivoiriennes, comme le Kroumen, jouent un rôle essentiel dans les interactions quotidiennes, y compris dans le domaine médical car aussi longtemps que l'homme s'interrogera sur l'origine de sa vie et le pourquoi de ses souffrances et de sa mort, il continuera d'accorder une place dominante aux réponses qui lui proviennent de sa culture. Cette étude part du postulat général selon lequel la langue kroumen dispose de ressources internes et externes pour désigner les maladies de la peau. La problématique qui sous-tend cette réflexion s'énonce comme suit : quels sont les procédés naturels dont dispose le kroumen pour la création des termes en rapport avec les dermatoses ? Quels sont les procédés terminologiques des affections liés à la peau en kroumen ? Cette étude postule que la langue kroumen dispose de ressources internes et externes pour désigner les maladies de la peau. L'analyse menée dans ce travail repose sur l'intégration de deux cadres théoriques : la terminologie culturelle et la néologie lexicale. L'approche culturelle développée par Marcel Diki-Kidiri (2007), l'approche culturelle de la terminologie place la culture, l'identité et l'appropriation des réalités nouvelles au cœur de sa recherche. Cette approche a pour objectif principal l'appropriation des nouveaux savoirs et des savoir-faire qui font leurs entrées dans la société.

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

Quant à la néologie lexicale, son choix s'impose naturellement en raison de sa pertinence pour l'analyse des évolutions linguistiques dans des secteurs spécialisés. Les mots formés à partir de la néologie lexicale ne sont pas par hasard, mais sont le produit d'une invention raisonnée et du génie humain.

L'objectif de cette recherche est d'analyser les différents mécanismes de dénomination des dermatoses en kroumen. Cette description permettra, à notre sens, de faciliter la communication entre les kroumenphones et les agents de santé francophones, plus spécifiquement entre dermatologue et locuteur kroumen. Par ailleurs, à travers cette mise en lumière des procédés de formations des dermatoses en kroumen, nous voulons mettre à la disposition des praticiens de la traduction et aux acteurs du système médical, une terminologie qui va respectivement servir dans le domaine de la traduction et dans le domaine de la santé publique. Ce travail de recherche est reparti en trois (03) parties. La première s'intéresse aux matériels et à la méthodologie. La seconde met en exergue les résultats de ladite recherche. Et la troisième partie est consacrée à la discussion.

1. Matériels et méthodologie

Cette section met en évidence les différents outils et moyens techniques utilisés pour collecter, organiser et analyser les données. Ces éléments représentent le socle de la recherche scientifique. Ils garantissent la rigueur, la validité et la cohérence des résultats issus de l'enquête.

1.1. Matériels

Le matériel mobilisé dans le cadre de ce travail repose sur un corpus linguistique constitué spécifiquement pour l'étude de la terminologie des dermatoses en kroumen. Ce corpus est essentiellement empirique, car il résulte d'enquêtes de terrain menées, auprès de locuteurs natifs kroumen, détenteurs d'un savoir linguistique et culturel avéré, du 14 au 30 octobre 2025. Le choix de données orales s'explique par le fait que la langue kroumen demeure majoritairement une langue à tradition orale, dans laquelle les connaissances médicales et les désignations des maladies sont transmises de manière informelle et communautaire. Les données ont été recueillies à travers des entretiens semi-directifs. Cette méthode permet à la fois la spontanéité des réponses et l'orientation thématique vers les affections cutanées (Blanchet & Gotman, 2010). Ces entretiens ont favorisé l'identification des termes vernaculaires relatifs aux dermatoses, leur contexte d'emploi, ainsi que les représentations culturelles associées à ces maladies. Les enquêtés sont constitués des adultes des deux sexes, choisis pour leur maîtrise de la langue et leur familiarité avec les pratiques traditionnelles de santé. Le matériel utilisé durant l'enquête intègre également des images et des traductions de plusieurs termes qui facilitent l'analyse morphosémantique et surtout l'harmonisation de la terminologie médicale moderne. Ces deux éléments permettent d'améliorer la communication entre les patients locuteurs de la langue kroumen et les agents de la santé qui s'expriment en français

1.2. Méthodologie

La méthodologie adoptée dans ce travail se base sur une démarche qualitative, descriptive et analytique. Cette option méthodologique se s'explique par la nature de l'objet d'étude, qui porte sur des unités lexicales spécialisées et sur les mécanismes linguistiques et culturels qui président à leur formation. Une approche quantitative aurait été insuffisante pour rendre compte de la richesse sémantique et symbolique des termes étudiés.

La recherche s'est articulée autour de plusieurs étapes interdépendantes. La première, qui s'est déroulée du 14 au 19 octobre 2025, s'est consacrée à la collecte des données empiriques à travers des entretiens semi-directifs ainsi qu'à des observations linguistiques. Cette approche méthodologique a abouti à l'élaboration d'un corpus authentique, étroitement lié dans les usages effectifs de la langue kroumen. La deuxième phase, conduite du 23 au 30 2025 octobre, a été consacrée à la classification et l'organisation des données collectées. Les termes ont été regroupés en tenant compte des catégories dermatologiques.
L'analyse des données s'appuient sur deux cadres théoriques : la terminologie culturelle (Diki-Kidiri, 2007) qui souligne l'influence des représentations socioculturelles dans la dénomination des maladies, et la néologie lexicale (Sablayrolle 2010) qui facilite la description des procédés de formations terminologique. Cette double approche méthodologique propose une lecture linguistique et anthropologique des termes. Les unités lexicales ont été soumis à une analyse morphologique et sémantique, attestant que la terminologie dermatologique en kroumen représente un système conceptuel fondé dans l'expérience culturelle des locuteurs, et non une simple transposition de la langue française

Ainsi, la méthodologie retenue garantit non seulement la rigueur scientifique de l'étude, mais aussi la pertinence de ses résultats, en vue d'une valorisation de la langue kroumen et d'une amélioration durable de la communication dans le domaine médical.

2. Résultats

La présente section met en évidence les résultats issus de l'analyse du corpus terminologique des dermatoses en langue kroumen. Elle met en évidence les principaux mécanismes linguistiques et néologiques mobilisés par les locuteurs pour la dénomination des affections cutanées, ainsi que les régularités morphologiques et sémantiques observées. Les résultats obtenus, de l'enquête de terrain, révèlent la richesse et la cohérence du système terminologique kroumen. Ce système est fondé à la fois sur des procédés internes de formation lexicale et sur des représentations culturelles. L'analyse permet également de dégager les correspondances établies entre les termes vernaculaires et la terminologie médicale en français, soulignant ainsi le potentiel de la langue kroumen à exprimer des concepts médicaux spécialisés et à contribuer à l'amélioration de la communication entre locuteurs kroumenphones et professionnels de santé.

2.1 Technolectes

Le technolecte désigne l'ensemble des termes scientifiques d'une technique. « Le technolecte est un savoir-dire, écrit ou oral, verbalisant, par tout procédé linguistique adéquat, un savoir, ou un savoir-faire dans un domaine spécialisé » (Messaoudi, 2013 : 65). Le technolecte est également l'ensemble des mots au moyen desquels les membres d'une même communauté linguistique communiquent entre eux pour nommer des termes techniques. Messaoudi met l'accent sur le technolecte populaire, ce qui est le cas en langue kroumen et même dans les langues du monde, entier, dans le domaine des dermatoses, le technolecte utilisé dépasse l'usage spécialisé réservé aux spécialistes du domaine (dermatologues, biologistes, médecins, etc.). Le technolecte médical en dermatologie se caractérise par l'usage d'un vocabulaire spécialisé, destiné à décrire de manière précise les affections cutanées, reflétant une volonté de précision diagnostique et scientifique (Temmerman, 2012). Afin d'illustrer concrètement les propos théoriques évoqués ci-dessus, nous présenterons à présent quelques exemples de technolectes employés en langue Kroumen dans le domaine des dermatoses, accompagnés de leurs références en français. Ces

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

exemples permettront de mettre en lumière la richesse terminologique locale ainsi que les dynamiques linguistiques propres à cette variété spécialisée.

(1)

a. lə́ pɤ̄lɤ̄
tête / chauve
« Alopécie »

b. tálɛ́ ɟìrà
cheveux / enlever
«Tinea capitis »

c. mu̱ɛ́ jí
lèvre plaie
« Perlèche »

d. kí
«Scabiose »

e. gbul̄ɔ̄
« Eczématides achromiantes »

Les dermatoses sont des termes génériques qui désignent toutes les maladies de la peau et ses annexes. Il existe plusieurs maladies cutanées et elles se regroupent en plusieurs classes.

- *Maladies infectieuses*

Les dermatoses infectieuses représentent une partie considérable des affections dermatologiques. Elles sont courantes dans de nombreux pays en Afrique Murray, 2014). Les dermatoses infectieuses sont causées par des agents bactériens, virales, parasitaires, fongiques. Les dermatoses bactériennes : elles sont provoquées par des bactéries dont les plus fréquents sont le staphylocoque et le streptocoque et à cela, il y a également des agents pathogènes spécifiques tels que le bacille de Hansen qui est la bactérie responsable du la lèpre et le bacille de Kock, bactérie responsable de la tuberculose. On distingue deux types de dermatoses bactériennes qui sont les dermatoses bactériennes à germes banals et les dermatoses bactériennes à germes spécifiques. Les dermatoses bactériennes à germes banals sont composées des dermatoses bactériennes non folliculaires (érysipèle, panaris, impétigo) et des dermatoses bactériennes qui affectent le follicule pilo-sébacé, elles se limitent à l'épiderme (folliculites, furoncle). Les dermatoses virales sont quant à elles provoquées par un virus Habif & al., 2016) Ces affections de la peau peuvent présenter différents types de symptômes c'est pour cette raison qu'elles sont classifiées en trois grandes familles. Nous avons les dermatoses virales vésiculeuses (herpès, zona,

Enfin les dermatoses parasitaires : elles sont contagieuses, elles sont transmises par des parasites qui se glissent dans ou sous la peau. Elles sont dues spécifiquement aux ectoparasites, tels que le sarcopte scabiei hominis responsable de la gale, le pediculus humanus responsable de la pédiculose, la leishmanie responsable de la leishmaniose cutanée et l'ankylostoma braziliensis responsable de la larva migrant cutanée. Les lignes

suivantes présentent quelques exemples de la dénomination des dermatose infectieuses en kroumen

(2)

a . gùrúhì	« Syphilis »
b . tìgì	« Rougeole »
c . haɾ̀a̰	« lèpre »

- *Maladies non-infectieuses*

Les dermatoses non-infectieuses englobent les pathologies d'origine immunitaire, génétique, allergique ou idiopathique. Ce sont des dermatoses qui ne se transmettent pas par contact. Elles sont constituées des dermatoses suivantes : les dermatoses auto-immunes ; nutritionnelles ; spongiotiques et érythémato- squameuse ; les acnés ; les troubles de la différentiation de l'épiderme ; et les affections tumorales cutanées ; les toxidermies ; les dermatoses d'irritation. Ces différentes catégories de dermatoses non-infectieuses donnent lieu, en langue Kroumen, à des désignations spécifiques que nous illustrerons à travers quelques exemples accompagnés de leur signification en français.

(3)

a. ké	« acné »
b. dárɔ̀	« chéloïde »
c. muɛ̀ɟì	« dermatite atopique »

- *Lésions élémentaires en dermatologie*

Les lésions élémentaires sont l'ensemble des modifications par lesquelles se manifeste toute dermatose. L'identification des lésions élémentaires constitue l'étape fondamentale du diagnostic dermatologique. Une dermatose peut être constituée d'un ou plusieurs types de lésions élémentaires. On distingue deux types de lésions élémentaires : les lésions élémentaires primitives (LEP) et les lésions élémentaires secondaires (LES). Les lésions élémentaires primitives correspondent aux processus lésionnels initial. Les lésions élémentaires primitives en langue kroumen possèdent des dénominations spécifiques que nous illustrerons à travers les exemples suivants :

(4)

a. wɔ́wɔ̄dɛ̄	« bulle »
b.	« nodule »
c.	« pustule »

Les élémentaires secondaires correspondent à l'évolution naturelle ou compliquée du processus lésionnel initial. Nous pouvons citer : l'érosion ou exulcération, l'ulcération, les squames, les croutes, la kératose, la lichénification ; la sclérose, l'atrophie. Ces manifestations secondaires du processus pathologique trouvent également des équivalents terminologiques en langue kroumen, comme témoignent les illustrations ci-après :

(5)

a. kuī̀ìgìpàwī	« atrophie »
b. ɟrɔ̌kwébíò	« squame »
c . mɔ̀lɤn	« fissure »

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

2.2 Néologismes

Les progrès scientifiques et les découvertes médicales entraînent la création constante de nouveaux termes. En dermatologie, cette néologie est motivée par le besoin de nommer de nouvelles entités nosologiques ou techniques. Dubois définit la néologie comme « Le processus de formation de nouvelles unités lexicales. Selon les frontières qu'on veut assigner à la néologie, on se contentera de rendre compte des mots nouveaux, ou l'on englobera dans l'étude toutes les nouvelles unités de signification (mots nouveaux et nouvelles combinaisons ou expressions ». «2002 : 324) Elle est un ensemble de processus par lequel le lexique d'une langue s'enrichit : dérivation et composition, évolution sémantique, emprunts, calques ou tout autre moyen (sigles, acronyme). En langue de spécialité, la néologie consiste dans la création de termes spécialisés. Ce type de néologie est dit « lexicale », car les termes créés vont enrichir le vocabulaire d'un domaine de spécialité comme c'est le cas dans ce présent travail. La créativité est une constante dans le domaine de la néologie lexicale et témoigne de la dynamique de chaque langue : « Une théorie de la néologie doit rendre compte du fait d'évidence que la création lexicale est un élément permanent de l'activité langagière » (Guilbert, 1975 : 34). Les néologismes font appel à des procédés de formation que les néologues répartissent généralement en trois grands groupes. Chacun de ces groupes recouvre d'autres sous-types : Pour analyser la formation de ces néologismes, La néologie morphologique, la néologie sémantique (Beacco, 2003), et la néologie par emprunt[1] (Adam, 2003). La dynamique néologique en dermatologie se reflète aussi dans la langue kroumen, à travers des créations lexicales adaptées aux réalités locales. En voici quelques exemples :

(6)

a. nɔ̰lɛ̰ kɛ́kɔ́ mɔ̰
graisse / intérieure / peau
« Croute »

b. jɪ̄wɷ́ wɛ̄tɪ̄rɪ̄ kwɛ̄
vieillesse / ride / maladie
« Cutis laxa »

c. pró / kwɛ́
Furoncle maladie
« Hidrosadénite »

d. ɟɤ́ dɔ́ kwɛ̄
Plaie pied maladie
« Ulcère du pied »

e. hɔ́rɔ́ / kɪ́
ver bouton
« Comédon »

[1] Cette catégorie n'intervient pas la présente étude.

3. Discussion

Cette section vise à discuter des résultats en mettant en évidence l'analyse morphologique de la terminologie des dermatoses en kroumen. Elle portera principalement sur l'analyse morphosémantique des unités lexicales va porter sur les différents procédés de création lexicale de la langue kroumen

3.1. Analyse morphologique

> « La morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaisons entre les morphèmes racines pour constituer des « mots » (règles de formation des mots, préfixation et suffixation) et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personnes et pour (la flexion des mots en ce qui concerne les langues flexionnelle) ». Dubois et al (2001 :302)

La morphologie est la branche de la linguistique qui s'intéresse à l'étude de la formation des mots et leurs variations. Dans cette partie du travail, il est question de décrire les principaux procédés de création lexicale des termes équivalents : la dérivation, la composition, l'emprunt, et un autre procédé de création lexical, les syntagmes de détermination. Cette analyse met en évidence les procédés morphologiques utilisés dans la formation des technolectes dermatologiques en langue kroumen.

- *Les nominaux simples*

Formés d'un seul lexème, non analysable, les nominaux simples constituent l'une des formes les plus élémentaires de la terminologie des dématosse en langue kroumen. Les illustrations en (5) repris en (7) témoignent de leur présence dans le corpus.

(7)

a. wɷ́wɷ̄dɛ̄	« bulle »
b. m̀mɔ́	« nodule »
c. kɛ̀	« pustule »

La simplicité formelle des nominaux simples reflète une catégorisation spontanée et immédiate de la réalité pathologique, ancrée dans l'expérience sensorielle des kroumen. En effet, ces termes renvoient à des formes visibles, palpables et relativement stables, ce qui explique l'absence de spécification morphologique supplémentaire. Au niveau de l'aspect terminologique, les substantifs, appartenant à cette catégorie morphologique, peuvent être perçue comme des unités servant de base au système lexical de la dermatologie. C'est à partir classe morphologique que se construisent des formes plus complexes, notamment par composition ou par néologie sémantique. En un mot, les nominaux simples, en dépassant la simple analyse morphologique, jouent ainsi un rôle fondamental dans l'organisation du lexique spécialisé, en servant de noyaux conceptuels autour desquels se greffent d'autres éléments descriptifs ou explicatifs.

- *La composition simple*

La composition est dite simple lorsque le mot composé est formé par la jonction de deux mots autonomes de la langue, chacun concevant son identité lexicale tout en contribuant au sens global de l'unité composée (Auroux, 2004). Le Kroumen atteste deux

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

types de composés qui sont les composés endocentriques et les composés exocentriques. Voici, ci-dessous quelques exemples relevés dans le corpus :

(8)

Nom	glose	+	nom	glose	→	composition	Glose
ɲə̄	eau		kú	génie		ɲə̄kú	Albinisme
lə́	tête		pɤ̄lɤ̄	chauve		lə́pɤ̄lɤ̄	Alopécie
ɟɤ́	plaie		kwé	trace		ɟɤ́kwé	Cicatrice
kwɛ́	maladie		kɔ̀	peau		kwɛ́kɔ̀	dermatose
tú	bois		gbé	pied		túgbé	Gomme
ŋésɛ̀	sein		ɟì	plaie		ŋésɛ̀ɟì	maladie de Paget
kú	génie		larí	trace		kúlarí	Grain de beauté
jé	visage		ɟɤ́	plaie		jéɟɤ́	mpétigol
mu͗é	lèvre		ɟɤ́	plaie		mu͗éɟɤ́	Perlèche
wū́	chaleur		ké	bouton		wū́ ké	Bourbouille
pró	furoncle		kwɛ́	maladie		prókwɛ́	Hidrosadénite
dūsū	Puce		kwɛ́	maladie		dūsūkwɛ́	Tungos

Dans la composition endocentriques, il s'agit de l'association des unités lexicales qui ont les mêmes catégories grammaticales pour former une unité lexicale qui a la même catégorie grammaticale que ces dernières (Laporte, 2015). Dans l'item (cf. l), par exemple, la forme composée associe le substantif *pró* qui signifie « furoncle » et un autre substantif en occurrence *kwɛ́* qui correspond à « maladie » pour former un autre nom composé : l'item prókwɛ́ qui renvoie à « Hidrosadénite » Pour ce qui est de la composition exocentrique, elle fait références aux unités lexicales qui ont des catégories grammaticales différents. En voici quelques illustrations.

(9)

Nom	glose	+	**Verbe**	glose	→	**lexème composés**	Glose
tálɛ́	cheveux		ɟìrà	enlever		tálɛ́ɟìrà	pélade
na	Feu		pɔ́tɔ̀	bruler		napɔ́tɔ̀	Vitiligo
kɔ́	peau		ɟɛ́hɛ̰̀	sèche		kɔ́ɟɛ́hɛ̰̀	Xerose

- *Composés complexes*

Les composés complexes présentés ci-dessous illustrent la richesse lexicale du langage médical en contexte kroumen, en associant plusieurs lexèmes pour désigner des affections dermatologiques ou des figures professionnelles liées à la santé. Chacun de ces composés permet de reconstruire, à travers sa glose, une image concrète de la pathologie ou du concept médicale visé .

(10)

Lexème composé

a . nɔ̰́lɛ̰́ kɛ́kɔ́ mɔ̰́
graisse intérieur peau
« Cellulite »

b. kíkɔ̄ wɔ́ dɛ̄tɛ̄
peau homme guérisseur
« Dermatologue »

c . lɔ́rɔ́ kálɔ̄ bīj̄ɔ̄
« Gonococcie »
urine provenance garçon

e . jī̵wɔwɛ tūrī kwé
vieillesse plie maladie
« Ride »

Les lexèmes composés étudiés dans cette section montrent des formations lexicales complexes, principalement utilisées pour désigner des pathologies, des états physiologiques ou des métiers liés à la santé. Chaque terme résulte d'une combinaison de plusieurs unités significatives renvoyant à des aspects physiques, culturels ou symboliques (Kövecses, 2020). Le terme « kutìgì pàwí », par exemple, qui renvoie à « atrophie », associe les notions de génie, de variole et de gros. Cette association pour montrer l'état du porteur de la maladie, est semblable à un génie par son aspect particulier, illustrant ainsi une perception culturelle du peuple. De son côté, la dénomination « nɔ̰́lɛ̰́ kɛ́kɔ́ mɔ̰́ », désigne la cellulite ou la croûte, repose sur les mots graisse, intérieur et peau. Ce composé met en évidence une observation physique directe de la maladie.

Concernant « jī̵wɔwɛ tūrī kwé », traduit par ride, le composé regroupe vieillesse, pli et maladie, exprimant une perception où le vieillissement cutané est associé à une forme de pathologie ou de dégradation corporelle.

Quant à « kú tī̵gī̵ tìwì », signifiant varicelle, qui renvoie aux notions de génie, bouton et petit pour signifier le format des boutons de cette dermatose. Comme pour l'atrophie, la malade est ici perçue comme un être comparable au génie par son aspect corporelle, avec une mise en évidence des boutons caractéristiques de la maladie. Enfin, « hi bawɛ ké », renvoie à la dermatose orgelet, est formé à partir des mots œil, protection et bouton. Dans l'ensemble, ces composés reflètent une richesse lexicale ancrée dans l'expérience corporelle, la perception sociale de la maladie et parfois dans des conceptions en quelque sorte mystico-culturelles.

3.2. Néologie sémantique

La néologie sémantique ou de sens désigne le fait qu'un mot préexistant est réinvesti d'un nouveau contenu sémantique (Leclère, 2011). Elle se caractérise par sa capacité à enrichir le lexique d'une langue sans passer par la création de mot entièrement nouveaux. Elle assure ainsi à la langue médicale une évolution cohérente, à la fois enracinée dans l'usage et tournée vers l'adaptation. Dans la langue kroumen et notamment dans le domaine de la dermatologie l'on rencontre la néologie de sens. L'analyse de notre corpus permet de recenser les néologismes de sens suivants :
(11)

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

a.hŏo
ceinture
« Zona »

b. gbélējī
cloche
« Tumeur »

c. duɛ̄gbé
pied d'éléphant
« Éléphantiasis »

La langue kroumen use d'images concrètes (objets ou animaux) pour évoquer des réalités médicales abstraites ou difficiles à nommer. Il s'agit de technolectes métaphoriques ou métonymiques, permettant de rendre les pathologies plus visibles, mémorables et accessibles dans le langage courant (Liu, 2025).

Conclusion

Cette recherche portant sur à l'analyse morphosémantique de la terminologie des dermatoses en langue kroumen met en lumière la diversité et la structuration du système lexical mobilisé pour la dénomination des affections cutanées. Les résultats montrent que le kroumen regorge en son sein plusieurs ressources internes efficaces pour exprimer des réalités médicales spécialisées, sans recourir exclusivement à l'emprunt ou à la traduction littérale. Au niveau morphologique, cette recherche révèle la présence de divers mécanismes de générateur lexèmes. Nous avons entre autres la construction nominale simples la composition. Si la construction nominale simples est utilisée pour nommer les lésions dites élémentaires, la composition, quant à elle, a pour fonction de décrire de façon plus précise les pathologies. S'agissant de l'analyse sémantique, elle fait ressortie le rôle crucial de la néologie fondée sur l'analogie et des relations symboliques relevant du contexte environnemental et de l'expérience corporelle. Cette approche culturelle de la maladie montre la nécessité d'intégrer des terminologies locales pour optimiser la communication médicale en milieu plurilingue. Plus qu'une simple analyse linguistique, le travail révèle des enjeux importants pour la diffusion de l'information sanitaire dans un environnement plurilingue. La terminologie de la dermatose en langue kroumen constitue un apport essentiel pour faciliter la communication kroumenphones-francophones. Enfin, cette étude ouvre des perspectives de recherche et d'application, notamment en matière de documentation terminologique, de traduction médicale et d'intégration des langues ivoiriennes dans les politiques de santé publique.

Références bibliographiques (APA)

Auroux, S. (2004). La révolution technologique de la grammatisation. Liège : Mardaga.

Beacco, J.-C. (2003). L'approche par compétences dans l'enseignement des langues. Paris : Didier.

Blanchet, A., & Gotman, A. (2010). L'enquête et ses méthodes : l'entretien (2e éd.). Paris : Armand Colin.

Diki-Kidiri, M. (2007). élément de terminologie culturelle. *In Rifal(N°26)*, pp 14-27 .

Dubois, J. (2002). Dictionnaire de linguistique. Paris : Larousse.

Dubois, J. & al. (2001). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse.

Eppié, A. M. (2024). Enjeux (risques) des barrières linguistiques à l'accès aux soins de santé et mécanismes de transmission des langues locales dans le système de santé en Côte d'Ivoire. Akofena, numéro varia 12(1), 199–208.

Guilbert, L. (1975). La créativité lexicale. Paris : Larousse.

Habif, T. P., & al. (2016). Skin disease : Diagnosis and treatment (4th ed.). Philadelphia, PA : Elsevier.

Laporte, É. (2015). La composition lexicale en français. Paris : Presses universitaires de France.

Leclère, C. (2011). La néologie sémantique. Paris : Ophrys.

Liu, X. (2025). Use of metaphor in provider-patient communication in medical settings: A systematic review. Patient Education and Counseling.

Messaoudi, L. (2013). Langues de spécialité et technolectes. Alger : Office des publications universitaires.

Murray, P. R. (2014). Medical microbiology (7th ed.). Philadelphia, PA : Elsevier.

Sablayrolle, J.-F. (2010). La néologie aujourd'hui. Paris : Classiques Garnier.

Temmerman, R. (2012). Towards new ways of terminology description : The sociocognitive approach. Amsterdam : John Benjamins.

Kövecses, Z. (2020). Extended conceptual metaphor theory. Cambridge University Press.

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0